

Philippe, Le Témoin

*Or il y avait certains Grecs d'entre ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête. Ils s'approchèrent alors de Philippe, qui était de Bethsaïda de Galilée, et ils le priaient disant :
« Seigneur, nous désirons voir Jésus » (Jean 12:20-21).*

Philippe était un témoin du Sauveur dès le début de sa vie de disciple. La rapidité avec laquelle il trouva son ami Nathanaël et lui parla de Jésus de Nazareth fut remarquable. Pas étonnant que lui et André soient devenus des amis proches. Ils avaient une capacité commune à aller vers et à parler aux autres de Jésus. J'ai eu des nouvelles cette semaine d'un jeune ami qui vit dans une ville avec une grande et belle église que beaucoup d'habitants et de touristes aiment visiter. Il s'est rendu compte que c'était un endroit fertile pour communiquer naturellement l'Évangile. Au cours de ses visites régulières, il a donné de la littérature à un homme à qui il a parlé, ce qui a conduit l'homme à Christ. Un simple contact, une conversation douce et une petite brochure tous combinés pour atteindre quelqu'un qui, comme Lydie (Actes 16:14), avait un cœur prêt à s'ouvrir.

Ce qui frappe chez Philippe, c'est sa facilité d'approche. Les premières paroles de Luc 15 sont : « Alors tous les collecteurs d'impôts et les pécheurs s'approchaient de lui (Jésus) pour l'entendre ». Jean écrit dans le premier chapitre de son Évangile : « Et la Parole devint chair et habita au milieu de nous, et nous vîmes sa gloire, la gloire comme d'un Fils unique du Père, pleine de grâce et de vérité » (Jean 1:14). Il a dit cela avant que Jésus n'écrive sur Ses signes puissants. Il était plein de grâce et de vérité. Les gens qui semblaient éloignés de Dieu voulaient être proches du Sauveur et écouter Ses paroles. Leur sentiment d'indignité ne les a pas chassés mais les a rapprochés du Fils de Dieu. Il semble que la communion avec Christ ait fait de Philippe et d'André les hommes les plus accessibles. C'étaient des disciples qui attiraient les gens à Christ. Parfois, nous pouvons involontairement paraître agressifs dans la façon dont nous témoignons. J'ai été surpris un jour de tomber sur cela dans un centre-ville quand j'ai vu un prédicateur haranguer les passants et, à un moment donné, crier avec colère à des jeunes. Lorsque Paul a prêché au milieu de l'Aréopage dans Actes 17, il a cherché un point de contact pour transmettre l'Évangile et a utilisé l'exemple d'un « autel avec cette inscription : AU DIEU INCONNU. Celui donc que vous honorez sans le connaître, c'est celui que je vous annonce » (Actes 17:23).

Les Grecs ont identifié Philippe comme un homme qui pouvait les emmener à Jésus. Philippe partage sagement leur demande avec André, et ils le disent à Jésus. La communion dans le témoignage est essentielle. Témoigner à des personnes que nous connaissons est différent de témoigner à des étrangers que nous ne connaissons pas. Philippe n'a eu aucune difficulté à approcher son ami Nathanaël et à parler de Jésus. Mais avec les Grecs, il recherche la camaraderie et les conseils d'André avant de voir le Sauveur. Le Seigneur envoya les douze disciples (Marc 6:7) et soixante-douze disciples (Luc 10:1) « deux par deux ». Travailler et prier ensemble et le soutien que nous pouvons nous apporter sont précieux pour témoigner du Sauveur. Philippe et André ont parlé à Jésus des Grecs avant de les présenter. Amener les gens à Christ peut être simple et complexe. Le Saint-Esprit illustre les deux circonstances à travers Philippe. Il décrit son témoignage animé et enthousiaste et une époque où l'accessibilité, le discernement, la sagesse, la prière et le soutien mutuel d'autres chrétiens partageant les mêmes idées étaient nécessaires. Les disciples ont demandé à Jésus de leur apprendre à prier (Luc 11:1). Nous devons aussi lui demander comment témoigner.

Gordon D Kell